



## Utilisons nos subventions de manière durable.

Les pesticides, les résistances aux antibiotiques et le lisier mettent en danger l'eau potable et notre santé.

Initiative pour une eau potable propre **OUI**

### Conférence de presse

---

Conférence de presse de l'initiative populaire fédérale « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique »

**Discours de Martin Würsten,** Ingénieur EPF  
Comité directeur de 4Aqua  
[www.4aqua.ch](http://www.4aqua.ch)

*Seul le discours prononcé fait foi.*

Le groupe d'intérêts 4aqua rassemble les expert-es qui souhaitent fortement réduire l'apport de pesticides et d'engrais dans les eaux. 4aqua s'engage à faire en sorte que les eaux souterraines en Suisse puissent continuer à être utilisées pour la production d'eau potable, sans traitement coûteux. Nous travaillons en nous basant sur des faits avec la meilleure expertise possible. Plus de 150 ingénieur-e-s et scientifiques qui s'occupent quotidiennement des questions liées à l'eau nous ont rejoints à ce jour.

Depuis 20 ans, la politique agricole n'a pas réussi à atténuer la pression croissante que représente l'agriculture pour les eaux souterraines, et ce malgré les 4 milliards d'argent public que la confédération dépense chaque année en faveur d'une "agriculture durable". Les eaux souterraines sont la principale ressource en eau potable. Poursuivre une telle politique agricole n'est pas une option ! L'utilisation de fertilisants et de pesticides est clairement trop importante et problématique non seulement pour l'eau, mais aussi pour les écosystèmes terrestres et notre santé. L'excédent d'azote dans l'agriculture est de 100 000 tonnes par an depuis plus de 20 ans, ce qui est très loin de la valeur cible. Les conséquences du changement climatique, telles que la diminution du débit des cours d'eau en été, aggravent encore plus ces effets négatifs sur les eaux.

La suspension de la politique agricole PA22+, décidée sous pression des représentants de l'Union Suisse des Paysans au Conseil national et au Conseil des États, menace de prolonger la production d'excédents de fertilisants (azote et phosphore) pendant des années au détriment de l'environnement, ce que nous ne voulons pas accepter. De nombreux agricultrices et agriculteurs réclament aujourd'hui des solutions et des certitudes en matière de planification au lieu de querelles politiques interminables.

Si de nombreux investissements et améliorations ont été réalisés dans le domaine du traitement des eaux usées, peu de choses ont changé dans le domaine de l'agriculture. Contrairement aux apports d'azote beaucoup plus faibles provenant des stations d'épuration des eaux usées, les apports d'azote provenant de l'agriculture pénètrent directement dans les eaux souterraines. Dans de nombreux endroits du Plateau Suisse, cela signifie que l'objectif de qualité concernant les nitrates dans les eaux souterraines est loin d'être atteint. La présence de nitrates dans l'eau potable, même en dessous de la valeur limite, augmente le risque de cancer de l'intestin. L'introduction de lisier dans les cours d'eau est également la cause la plus fréquente des quelque 180 cas de mortalité massive de poissons qui se produisent chaque année. Des mesures doivent donc être prises dans le domaine de l'agriculture, principal pollueur. Les réductions supplémentaires d'azote dans les stations d'épuration des eaux usées, demandées par l'Union Suisse des Paysans pour détourner l'attention de ses propres problèmes, n'ont aucun impact dans ce contexte.

Ce n'est pas seulement l'eau qui est affectée, mais aussi l'air. Les pertes d'azote de l'agriculture dans l'atmosphère se font principalement sous forme d'ammoniac, un gaz toxique irritant (42 000 tonnes par an), et sous forme de protoxyde d'azote (8 000 tonnes par an), un gaz à effet de serre très puissant. Ces gaz constituent également un problème majeur pour les êtres humains et l'environnement. Ici aussi, les pertes d'azote provenant de l'agriculture sont clairement prédominantes. Tôt ou tard, ces flux d'azote retournent vers la terre, où ils entraînent une surfertilisation massive d'écosystèmes terrestres sensibles tels que les forêts, les tourbières de montagne, les marais et les prairies sèches, et portent gravement atteinte à la biodiversité.

J'ai délibérément mis l'accent sur l'azote dans ce discours. Beaucoup de gens ne savent pas que, outre les pesticides dont on parle beaucoup, ce sont surtout les énormes excédents d'éléments fertilisants qui constituent un problème écologique majeur. Seule l'initiative pour une eau potable propre peut apporter les changements indispensables et urgents dans ce domaine. Parce qu'elle utilise exactement les bons leviers : En adressant le problème des pesticides et des gigantesques importations de fourrage de l'agriculture suisse de plus d'un million de tonnes par an, responsables d'énormes excédents de fumier, de lisier et donc de fertilisants. Les subventions qui favorisent cette menace pour l'eau et l'environnement devront désormais être réorientées vers des exploitations agricoles qui produisent de manière durable - ce qui, selon les promesses des politiciens, aurait dû être une réalité depuis longtemps.

Nous espérons que nous avons pu vous convaincre par notre approche plus technique et que vous soutiendrez l'initiative pour une eau potable propre.